



Suivons notre guide Miguel à la découverte du Paris obscur à 20m de profondeur, soit l'équivalent d'un immeuble de 5 étages ! A travers la visite des Catacombes, on redécouvre une partie de l'histoire de Paris. Le lieu est d'abord exploité pour ses carrières de calcaire à partir du 12^{ème} siècle pour la construction de Paris. Lentement, le sous-sol va être vidé de sa substance de façon

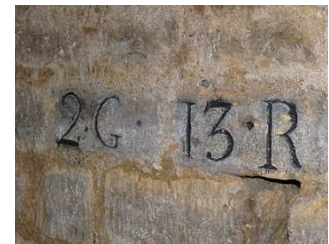


totalemant anarchique. Ainsi, les Parisiens vont assister à des drames : en 1774, c'est une portion des bâtiments de la rue d'Enfert qui s'effondre et des personnes sont englouties dans les profondeurs. Piliers de soutènement, cloche de fontis ou encore bain de pieds des carriers évoquent l'origine des lieux.

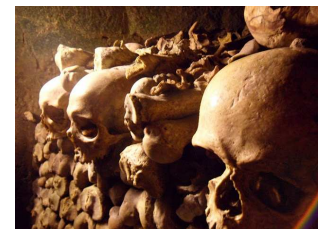


Un autre problème existait à cette époque : les cimetières devenus trop petits pour accueillir des cadavres toujours plus nombreux dégageaient une odeur nauséabonde et favorisaient la propagation des maladies. Il fut alors décidé en 1786 avec l'accord du clergé de transférer les ossements dans les carrières : les Catacombes Parisiennes venaient de naître !

Durant la révolution, le calendrier révolutionnaire fut adopté pour dater les consolidations, l'année 1792 étant l'an I de la république, dans le but d'effacer le calendrier grégorien étroitement lié au christianisme. Parmi les ossements sont sans doute conservés les restes de guillotins : Danton, Robespierre...



Après avoir franchi la porte de l'ossuaire, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements d'environ six millions de Parisiens disposés en un décor romantico-macabre.

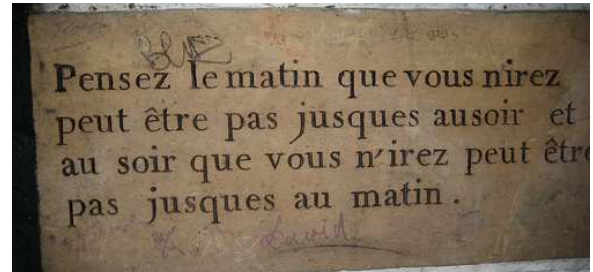
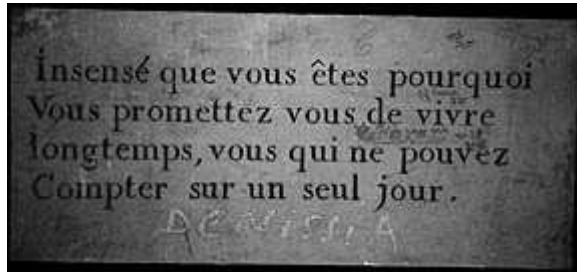




Samedi 15 octobre 2011

Les Catacombes

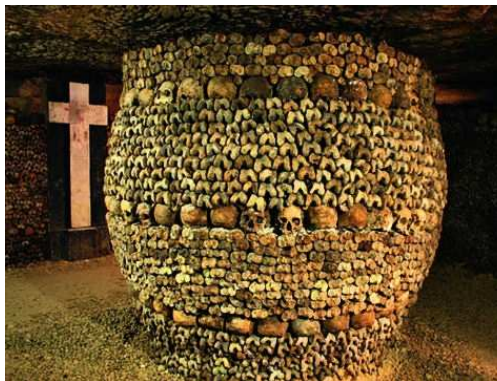
Nous découvrons alors une suite de sentences et de réflexions sur la fragilité de la vie humaine. C'est gai, non ? A méditer...



Une curiosité : les sculptures de la galerie de Port-Mahon, œuvre d'un carrier dénommé Décure, vétéran des armées de Louis XV, qui sculpta dans la paroi une maquette de la forteresse de Port-Mahon, ville de l'île de Minorque aux Baléares où il était prisonnier des Anglais. Il passa ses heures de loisirs que lui laissait son emploi, à sculpter la reproduction de la forteresse. Voulant terminer son œuvre par la construction d'un escalier, il provoqua un éboulement et succomba de ses blessures avant de pouvoir révéler son œuvre au public.



Pendant l'occupation, les carrières sont utilisées comme abris, dépôts de marché noir et réseau clandestin.



Ci-contre le tonneau dans la crypte de la Passion, pilier de soutènement masqué par un habillage de crânes et de tibias présentant la forme d'un tonneau. C'est ici qu'eut lieu une fête macabre la nuit du 2 avril 1897 : savants, artistes et distingués bourgeois avaient tenu à participer à un concert clandestin organisé grâce à la complicité de deux ouvriers qui furent renvoyés dès qu'on les eût découverts.

Aujourd'hui encore, la légende continue avec les cataphiles, amateurs de visite clandestine des catacombes. De nombreuses incursions et fêtes clandestines ont lieu sous l'égide de quelques habitués connaissant les points d'accès. Nous vous déconseillons d'essayer, sous peine de vous perdre dans les labyrinthes !

